

Sanction relouage
~ Y'à qu'à moi que ça arrive ~
8 min – 2 personnages

*Si vous jouez ce texte, soyez sympa, déclarez-le à la SACD**

Gros dur : Excusez-moi, je vais vous pousser, ne criez pas.

Victime : Eh ! Mais ça ne va pas !

Gros dur : Je vais tout vous expliquer, ne vous en faites pas, je vous en conjure, ne criez pas, tout cela a un sens.

Victime : Non mais vous n'allez pas bien, vous...

Gros dur : Il est possible que dans la conversation, je vous pousse à nouveau... Comme ça.

Victime : Non, mais ça va bien, là !

Gros dur : Calmez-vous, calmez-vous.

Victime : C'est vous qui devriez vous calmer ! Et pourquoi vous faites ces grands gestes ?

Gros dur : Je vais tout vous expliquer, je vous le promets, mais je vous en supplie, ne vous énervez pas.

Victime : Non, mais oh ! Vous m'avez encore poussé !

Gros dur : Oui. C'est à cause de la fille, là-bas... Vous la voyez ?

Victime : La blonde qui a l'air bien contente ?

Gros dur : Voilà.

Victime : C'est un pari, c'est ça ?

Gros dur : Non, non, je vous explique.

Victime : Non, mais eh ! Vous arrêtez de me pousser comme ça sinon, je vous fous mon poing dans la gueule, moi !

Gros dur : Surtout pas !

Victime : Ah ! Ouais ? Vous venez, vous me bousculez pour une fille que je ne comprends rien du tout et je devrais me laisser faire ?

Gros dur : Oui. Je vous raconte tout.

Victime : Ça a intérêt à être convaincant.

Gros dur : Et rapide parce que les gens vont finir par intervenir...

Victime : Ce ne serait pas du luxe.

Gros dur : La blonde, c'est ma copine.

Victime : Grand bien vous fasse. Encore que ça n'a pas l'air d'être le cas.

Gros dur : Et tout à l'heure, vous l'avez relouée.

Victime : Moi ?

Gros dur : C'est ce qu'elle m'a dit.

Victime : Je ne m'en suis pas aperçu...

Gros dur : Peu importe. Pour elle, vous l'avez relouée.

Victime : Vous ne pouvez pas arrêter avec vos moulinets, là.

Gros dur : Non, non, surtout pas. C'est pour elle, regardez-la.

Victime : Je l'ai déjà vue.

Gros dur : C'est pour varier les gestes.

Victime : Et donc, parce que je l'ai regardée, vous venez faire un entraînement de gym devant moi ? Pour le moment, ça n'a aucun sens.

Gros dur : Non, alors en fait, je vous raconte vite fait.

Victime : Vous auriez déjà eu largement le temps de le faire...

Gros dur : C'est que c'est gênant... Je vais encore vous pousser une fois, je vous en supplie, ne me frappez pas. Et si vous pouviez avoir un air effrayé, ça m'arrangerait grandement...

Victime : Vous êtes carrément bizarre, vous...

Gros dur : Donc, en fait, moi, je suis un garçon plutôt calme, voyez ?

Victime : Pas très bien, non.

Gros dur : Oui, là, évidemment... Mais elle, c'est une fille qui aime les bad boys...

Victime : Que vous n'êtes pas.

Gros dur : Voilà. Alors, pour la séduire, j'ai arrangé une bagarre.

Victime : J'ai déjà vu ça dans un film...

Gros dur : Des types que j'ai payé dans un quartier où je ne vais pas pour être sûr de ne pas la revoir.

Victime : Vous n'avez pas mal aux bras, là...

Gros dur : Si. Je vais m'avancer vers vous et vous, vous allez reculer craintivement si ça ne vous gêne pas...

Victime : Vous allez me payer aussi, après ?

Gros dur : C'est que je ne suis pas très en fonds, en ce moment...

Victime : Bon, bon, allez-y, avancez...

Gros dur : Merci... Je vais croiser les bras parce que c'est vrai que c'est pénible, à force...

Victime : Bon, et donc, là, vous venez pour m'impressionner ?

Gros dur : C'est ça. Parce que comme vous l'avez relaquée, elle n'était pas contente.

Victime : J'ai à peine dû la regarder puisque je ne m'en souviens même pas...

Gros dur : Oui, ben ne la regardez plus, je suis assez dans le pétrin comme ça.

Victime : Et donc, elle vous a demandé de venir m'engueuler ?

Gros dur : C'est ça. Tu te rends compte, il a regardé ta copine ! Va lui régler son compte.

Victime : Très bien, hop, vous avez joué le jeu, moi aussi, je ne vous mets pas mon poing dans la figure, tout va bien.

Gros dur : Pas exactement...

Victime : Quoi encore ? On va se faire un duel au petit matin ?

Gros dur : C'est-à-dire qu'elle voudrait que je vous casse votre figure à vous...

Victime : De mieux en mieux !

Gros dur : Mais je ne suis pas très bagarreur, moi...

Victime : Tant mieux !

Gros dur : Alors si je pouvais juste vous mettre un coup de poing...

Victime : Ça ne va pas, non ?

Gros dur : Non, non, mais je fais comme si... Comme au cinéma : un grand geste, je passe devant votre visage, vous faites comme si vous le receviez, vous avez mal, vous vous tenez la mâchoire et moi, je suis tranquille...

Victime : Ecoutez, je ne suis pas psy mais je trouve qu'elle barre plutôt mal, votre histoire, là...

Gros dur : Je sais... Ce n'est pas tous les jours faciles mais pour le moment, je ne tombe que sur des gens arrangeants...

Victime : Ouais, ben le jour où vous tomberez sur un gros costaud, ça ne sera pas la même chose.

Gros dur : Si, si, ils sont plutôt gentils. C'est les personnes en costards qui sont plus durs à convaincre...

Victime : Non, mais un jour, vous n'y arriverez plus !

Gros dur : Pour le moment, on n'en est pas là. Je vais vous pousser un petit coup, si vous voulez bien, et recommencer mes gestes parce que j'ai l'impression que c'est un peu trop statique, là, non ?

Victime : Non, mais eh ! Je n'avais pas dit que j'étais d'accord !

Gros dur : Si vous pouviez vous tasser et faire comme si vous aviez très peur... Merci...

Victime : Franchement, vous feriez mieux de la quitter...

Gros dur : Je sais, mais...

Victime : Vous l'aimez.

Gros dur : Non. J'en ai peur...

Victime : Eh ! Ben mon pauvre vieux... Je comprends que les loubards jouent votre jeu, vous faites de la peine.

Gros dur : Bon, ça commence à devenir long... Je peux vous mettre mon faux coup de poing ?

Victime : C'est bien la première fois que je fais ça... Bon, allez-y. Mais devant, hein !

Gros dur : Merci ! Franchement, merci beaucoup !

Victime : Pas mal !

Gros dur : J'ai déjà dû le faire plusieurs fois ; je commence à être rodé... En tout cas, merci.

Victime : Ouais...

Gros dur : Je vais crier un petit coup, faites comme si vous aviez peur...

Victime : Je vais finir par avoir un Oscar, moi...

Gros dur : Et que je ne t'y reprenne pas !

Victime : Y'a qu'à moi que ça arrive, ça !

** Pour plus de détails sur la déclaration à la SACD, rendez-vous sur mon site
<http://ericbeauvillain.free.fr>*